POUR UN DICTIONNAIRE PRATIQUE

Avant guerre déjà, une commission s'était constituée pour publier un dictionnaire C.E.L. Nous nous étions rapidement mis d'accord pour sa réalisation, tant cette édition répondait à un besoin pressant.

Nous en avons tous assez des dictionnaires classiques traditionnels. Les définitions obligeaient à tourner en rond d'un mot à l'autre; les tournurés employés étaient recherchés, mais pleines de clichés, comme celles de nos journaux locaux.

Les enfants se plaisent certes à les feuilleter, mais c'est pour y regarder les images, et non pour utiliser le dictionnaire comme un outil de travail. Le dictionnaire est le manuel, de A jusqu'à Z.

L'ancien projet de la C.E.L. comportait 3 parties :

I- La liste des mots, avec seulement des numéros de renvoi aux parties II et III. Cette liste pouvait servir d'orthodico.

II- La partie LANGUE, où les mots devaient être classés par familles pour être expliqués ;

III- La partie DOCUMENTAIRE, encyclopédique classée rationnellement et non alphabétiquement.

Depuis lors, l'Ecole Moderne a évolué, s'est perfectionnée. Ses outils se sont spécialisés, et nous n'aurons pas à mobiliser un dictionnaire unique, volumineux, si nous avons seulement besoin de connaître l'orthographe d'un mot, ou de trouver des renseignements documentaires. Dans le premier cas, le simple cahier de l'orthodico nous suffit. Dans le second, nous avons "Pour tout Classer" ou en cas de doute le D.I. qui nous renvoie à une documentation mille fois plus belle, plus exacte et plus attrayante que les pâles images du dictionnaire, surtout grâce à nos " Bibliothèque de Travail ".

Ce qui nous manque, c'est le dictionnaire permettant de trouver l'explication de mots inconnus ET QUI NE SERVE QU'À CELA. Donc, aucun renseignement encyclopédique (nous avons mieux). Juste ce qu'il faut pour donner la clé d'une phrase dont le sens reste caché à cause d'un mot. On y trouvera les différentes acceptions nécessaires à chaque mot, mais aucun raffinement de nuances, qui ressortent mieux par le contexte vivant.

Car on n'apprend une langue (sa propre langue ou une autre), que par le contact répété avec des phrases, avec des textes, avec la langue vivante.

C'est à force de rencontrer un même mot dans des contextes différents qu'on peut en saisir les nuances et en comprendre l'emploi. Aucun manuel, aucun dictionnaire ne peuvent donner la connaissance intime d'une langue, si complets soient-ils. C'est donc par un tâtonnement naturel que l'enfant comme nous-mêmes, s'assimile la maîtrise du langage. Lorsqu'il prendra notre dictionnaire, ce sera pour comprendre un texte qui l'intéresse puissamment, et l'explication rudimentaire, nécessaire et suffisante, lui donnera la clé du sens de la phrase. Le mot inconnu prendra son relief grâce au texte, et non grâce au dictionnaire. L'enfant, comme nous-mêmes, n'est pas intéressé à ce moment par d'autres nuances; il est pris par l'intérêt du texte. Ce sera pour une autre fois. Là aussi, c'est la Méthode Naturelle de Lecture qui se poursuit.

Que nous sommes loin du dictionnaire-manuel, du dictionnaire-jouet aux cent images! Et puis chaque mot n'est pas traduit en une langue identique, c'est-à-dire par une définition souvent aussi obscure, sinon plus, que le mot cherché. Comme si on traduisait de l'allemand en allemand pour un français.

Nous expliquerons donc les termes de la langue écrite... ou distinguée, par les mots et les tournures de la langue parlée. Il est des précieuses que ça choquera. Tant pis pour eux; il est des linguistes que ça ne choque pas du tout.

Et puis, nous n'expliquons aucun terme technique qu'il est tellement rare de rechercher. Aucun mot archiconnu non plus. Au congrès de Rouen, sous la direction de notre camarade ROUX, une liste de mots connus d'un enfant de 8/9 ans a été établie. Et la trentaine de camarades qui a travaillé au dictionnaire n'avait pas le droit d'en utiliser d'autres dans leurs explications !

Nous avons enfin tout fait pour accélérer la recherche : les mots expliqués ressortent dans la marge; chaque fois qu'elles changent, les trois premières lettres sont mises en relief, et tous les mots qui se ressemblent à la fois par le sens et par le début sont groupés en un aînéa.

Notre dictionnaire de sens est-il donc sur le chantier ? S'avance-t-il donc beaucoup pour qu'on se mette à en reparler ? Eh bien, à quelques miettes près, après dix années de travail coopératif IL EST TERMINE. Mais la C.E.L. ne pourra en assurer le tirage que si un nombre suffisant d'écoles passent des commandes en souscription. A vous de nous dire si un tel outil vous intéresse et si vous pensez en équiper votre classe et vos élèves. Il faudra nous organiser pratiquement et financièrement pour bénéficier d'un prix coopératif.

R. LALLEMAND